

EUROPE 1952

Un article inédit de Michel Debre
Sénateur d'Indre et Loire

UN excellent historien français a publié, il y a quelques années, un curieux essai intitulé "Sur l'accélération de l'Histoire". Les années que nous vivons illustrent sa thèse d'une manière tout à fait remarquable: avec quelle rapidité les événements ont marché depuis quatre ans ! — Il suffit, pour s'en rendre compte, de comparer l'Europe occidentale de 1948 et l'Europe occidentale de 1952.

En 1947, à Londres, Anglais, Américains et Français signèrent une série d'actes qui en terminaient avec la conception de l'occupation militaire de l'Allemagne, en même temps qu'ils scellaient la coupure voulue par les Russes. L'année suivante fut celle du Pacte Atlantique et du Conseil de l'Europe. L'Allemagne était exclue aussi bien des dispositions du Pacte que des organismes du nouveau conseil européen.

Les deux dernières années n'ont apporté ni au Conseil de l'Europe, ni à la Communauté Atlantique, l'évolution que ses promoteurs eussent souhaitée. Le Conseil de l'Europe n'a pris aucune autorité, n'a accompli aucune œuvre. Il est demeuré un lieu de rencontre des nations du vieux continent. De nobles idées y ont été échangées, mais la démission spectaculaire de son Président, il y a quelques mois, a fait éclater aux yeux de tous ce que bien des esprits avertis commencent à percevoir: l'impossibilité d'aboutir, la lenteur excessive de toute organisation politique de l'Europe, si l'on continuait sur le chemin où l'on était engagé. Le Pacte Atlantique, au contraire, a pris corps, mais là aussi les événements ont influé d'une manière décisive. Alors qu'on pouvait espérer que l'accord entre le vieux monde et le nouveau monde permettrait d'assurer une meilleure solidarité économique et sociale, et serait un élément décisif du relèvement de la prospérité occidentale, il a fallu déchanter: en présence du conflit menaçant de l'armement intensif de la Russie, de son ambition impérialiste, le Pacte Atlantique a tendu à devenir avant toute chose une alliance militaire.

Voyons la situation en cette année 1952.

On peut se demander si, profitant des lenteurs du Conseil de l'Europe, l'Allemagne ne va pas devenir l'élément déterminant de la nouvelle Europe. On peut se demander si devant le caractère militaire de l'alliance atlantique, l'Allemagne ne va pas en devenir le partenaire européen le plus important. Le seul fait de pouvoir poser ces deux questions montre la vitesse et l'ampleur de l'évolution de ces dernières années.

Est-il besoin de dire que bien des esprits dans la vieille Europe, s'interrogent avec inquiétude? Ils savent la part de la fatalité dans cette évolution; ils comprennent qu'à partir du jour où l'impérialisme soviétique est devenu l'ennemi numéro un, et quel ennemi... il fallait de toute urgence faire litte de ces restes d'un passé trop proche, encourager le relèvement de l'Allemagne, accepter et même vouloir sa présence dans le concert des nations occidentales, se prêter à la reconstitution d'une armée et d'un potentiel industriel. Mais ils sont conscients du danger que recèle, malgré sa nécessité, un tel retournement des choses. Ils savent par expérience, et par une expérience que la vie actuelle de l'Allemagne ne dément pas, que l'instabilité germanique n'est pas un vain mot. Aujourd'hui elle est

tournée vers l'Occident, mais demain? Ils savent aussi qu'on ne peut demander aux Allemands de placer l'avenir pacifique des nations européennes avant la reconstitution de leur unité, qui peut être une cause de conflit. Dès lors, on se demande, en France, et dans les nations avoisinantes, s'il est prudent de laisser l'Allemagne reprendre la première place dans les conseils politiques de l'Occident.

Sans doute la réponse est-elle facile. Pourquoi avoir mis tant de temps à organiser la confédération européenne? Pourquoi n'avoir pas affirmé plus clairement la volonté européenne de se défendre? Le Gouvernement américain n'eût pas été contraint d'accélérer le relèvement politique, industriel et militaire de l'Allemagne. C'est vrai, des erreurs ont été commises, mais il ne faut point, aujourd'hui, tenter de les compenser, par une nouvelle erreur. Il appartient aux dirigeants responsables, aux Etats-Unis, en France, en Grande-Bretagne, de rattraper d'urgence le temps perdu, d'assurer une organisation politique de l'Europe occidentale, d'établir sur les trois piliers, américain, anglais et français, la solidarité définitive du monde atlantique. Alors la remontée de l'Allemagne au premier plan des nations ne présentera pas les dangers virtuels que l'on peut craindre aujourd'hui.

Michel DEBRE
Sénateur
d'Indre et Loire.

LA DEFENSE DU MOYEN-ORIENT ET LE PROBLEME DU CANAL DE SUEZ

Par une adresse solennelle à toute la Nation, S.E. Ali Maher pacha, président du Conseil, a annoncé que les négociations qu'il espère définitives vont reprendre entre la Grande-Bretagne et l'Egypte. Nos lecteurs savent qu'il y a un double problème à résoudre: celui de l'évacuation totale du territoire national et celui de la sécurité du Moyen-Orient.

Les aspirations légitimes de l'Egypte à sa souveraineté complète ne souffrent aucune discussion. Le deuxième problème est plus complexe.

Nous l'avons déjà dit, à plusieurs reprises: sur la longue ligne de défense où le "Monde Libre" monte la garde, depuis l'Océan Arctique jusqu'aux vallées de l'Himalaya, le Moyen-Orient présente le front le plus vulnérable avec la trouée naturelle de la mer Caspienne, route la plus accessible à une invasion. Et, cependant, cette région, de toute évidence, doit être défendue car elle est riche en pétrole, ce nouveau "nerf de la guerre", plus précieux que l'or.

En regardant la carte, on voit, immédiatement, l'importance stratégique de la Syrie où se coupent les grandes voies de communication que devraient utiliser les divisions blindées, car nous ne sommes plus au temps des cavalcades mongoles.

La route No. 1 part du port persan de Bandar-Pahlavi pour aboutir

au port méditerranéen de Lattaquieh. Cette route a une longueur totale de 2.040 kms., d'une mer à l'autre. La section iranienne est entièrement macadamisée, il en est de même pour la section irakienne. Quant au secteur syrien, il n'est qu'en parti empierré, et dans un état général assez mauvais. Cette route peut, incontestablement, devenir une voie d'invasion.

La route No. 2 va de Beyrouth à Bassorah. Elle est de 1500 kms., dont 800 empierrés et asphaltés, le reste en état de piste, souvent impraticable, l'hiver.

La route No. 3 part d'Istanbul et aboutit au Caïre. Elle totalise 2.600 kms., dont la section turque laisse le plus à désirer.

La route No. 4 part de Damas et va au port d'Akaba. Elle permet d'éviter le canal de Suez et son importance stratégique sera de premier ordre lorsque le port d'Akaba sera complètement aménagé.

Un autre chemin d'invasion n'est pas indiqué sur la carte, mais ressort au simple coup d'oeil. Il part de la Caspienne, utilisant la route No. 1 jusqu'à Kermanschah et, de là, se dirige directement sur Abadan et le Golfe Persique, évitant complètement le territoire irakien. Vu l'état de faiblesse de l'armée persane, le désordre moral et économique qui règne en Iran, cette voie d'invasion n'est guère défendable, mais, soumise aux bombardements de l'aviation alliée, les Soviétiques ne pourront,

en aucun cas, utiliser les installations pétrolières.

Les routes No. 2, 3 et 4 seront contrôlées, de façon absolue, par les forces alliées et serviront d'appui à la défense de la région.

Revenons à la route No. 1 qui théoriquement donne accès à la Méditerranée et au Canal de Suez. Nous disons bien: théoriquement, car une armée motorisée d'invasion devra franchir le Tigre et l'Euphrate, exposée aux attaques continuelles de l'aviation alliée et qui, fait plus grave, dès qu'elle aura traversé le dernier fleuve sera prise à revers par les forces turques campées dans les hautes vallées qui surplombent la route.

En tous cas, le rôle stratégique de la Syrie sera prédominant et c'est ce que semblent avoir compris les dirigeants actuels de Damas. Quant à l'invasion de l'Egypte, elle nous paraît bien chimérique. Les divisions motorisées, après avoir traversé la Syrie — ce qui ne sera pas de tout repos sans parler du problème du ravitaillement en combustible à résoudre — devront s'engager dans les défilés du Djebel Druse et se heurter à la fosse du Jourdain ou bien suivre la côte. Dans l'un comme dans l'autre cas, elles se heurteront à deux petites armées vaillantes, jordanienne et israélienne, bien capables de leur interdire le passage.

Où nous voulons aboutir, c'est qu'il est absolument inutile pour défendre le Moyen-Orient de garder

des forces d'occupation sur le Canal. Toute armée composée de troupes occidentales jointes à celles des Dominions, pour arrêter l'invasion, doit être installée de façon à collaborer avec des contingents turcs à la défense de la Syrie. Là est le noeud du problème et il illustre la nécessité de l'utilisation du port d'Akaba.

Cependant, la base essentielle pour l'aviation et le ravitaillement ne peut être que la région du Canal de Suez. Parler, comme substitution de Gaza ou de Chypre, c'est, à notre avis, une plaisanterie, car si cette conflagration — que tout homme conscient désire éviter — venait à se produire, la Méditerranée serait promptement inutilisable et le rôle éminent de la Mer Rouge s'imposerait.

Certes, dans les conversations qui vont s'amorcer, Anglais et Egyptiens seront les seuls interlocuteurs, mais les uns comme les autres, savent que toutes les nations seront à l'écoute, car toutes sont intéressées à la solution qui interviendra. Il n'y a plus de raison pour qu'une armée britannique continue, de fait ou symboliquement, à occuper l'Egypte. De même, il est nécessaire de maintenir en état cette grande base stratégique; mais, ceci ne doit être plus que l'affaire de techniciens.

Si les deux parties sont animées d'une égale bonne volonté, une conclusion heureuse sera apportée à ce long conflit qui reste pendant depuis 1882 et notre gouvernement pourra se consacrer entièrement aux œuvres de paix qui le sollicitent avec instance.

A. BEZIAT

UNE EAU-FORTE Nos Administrations

ON nous dit, et nous le sentons, que nous sommes en une ère de renaissance nationale. C'est pourquoi, il est particulièrement circonstancié de parler de certaines réformes, de certains redressements.

Nos administrations... Commentons par la première en dignité puisqu'au fronton de nos Palais de Justice, comme au-dessus des sièges sur lesquels se tiennent nos magistrats, nous lisons en gros caractères: "La Justice est la base du Pouvoir".

Pour une indéniable respectabilité du Pouvoir, pour la dignité du Pouvoir, nous requérons et de grande urgence, que tous les services annexes de ce qui est l'administration de la Justice ne présentent plus l'aspect qu'il nous a

été donné de voir, en personne, cette semaine, dans l'un de nos tribunaux de la capitale, je vous prie, de cette capitale du royaume,

par
Mme. M.C. BOULAD

donc de cette ville qui a spécialement droit à toute application dans le soin apporté au service administratif.

J'avais une affaire pendante par devant une juridiction pénale. Venue enfin d'audience, je voulais m'enquérir du développement de l'affaire. Je me présente chez l'huissier de l'audience et je lui

(Lire la suite en page 4)

AVIS

AUX MEMBRES DU CORPS MEDICAL

Après avoir manqué pendant longtemps sur le marché égyptien

VOICI ENFIN DE RETOUR L'INSULINE ATTENDUE PAR TOUS INSULIN LEO

FABRIQUEE PAR LES CELEBRES USINES DANOISES "LEO"

R. 271633

Agents exclusifs des produits pharmaceutiques "LEO"
TAHA BEY MAKHLouF & Co.
L.E. CAIRE, 116, rue Boustani - Bas El Louk - Tél. 75159
ALEXANDRIE, 11, rue El Maamoun - Moharram Bey - Tél. 21794

ORDRE ET SECURITE

MORTADA BEY EL MARAGHI

héros de légende...

De jour, comme de nuit, à la radio comme dans la presse, l'Egypte l'entend répéter ces deux mots: l'ordre et la sécurité. Il dit et répète: "L'ordre et la sécurité sont pour moi l'avenir de l'Egypte. Je suis convaincu que l'Egypte ne traversera la crise actuelle pour voir réaliser ses idéaux, qu'en maintenant solidement l'ordre et la sécurité".

Il ajoute avec la même conviction: "Je n'hésiterai pas à prendre n'importe quelle mesure que je jugerai nécessaire pour le maintien de l'ordre et de la sécurité... n'importe quel moyen et n'importe quelle mesure".

Il poursuit: "On dit toujours que les nations gagnent les guerres non seulement sur les champs de bataille, mais aussi en consolidant le front intérieur. Personnellement, je pense que ceci est vrai, non seulement en ce qui concerne les guer-

res, mais aussi en ce qui concerne les questions nationales. C'est pourquoi je dis et je répète que je n'hésiterai pas une seule minute devant une mesure à prendre que je juge-



(Traduit de "Aker Lahza")
(Lire la suite en page 4)

La VOIX de l'ORIENT

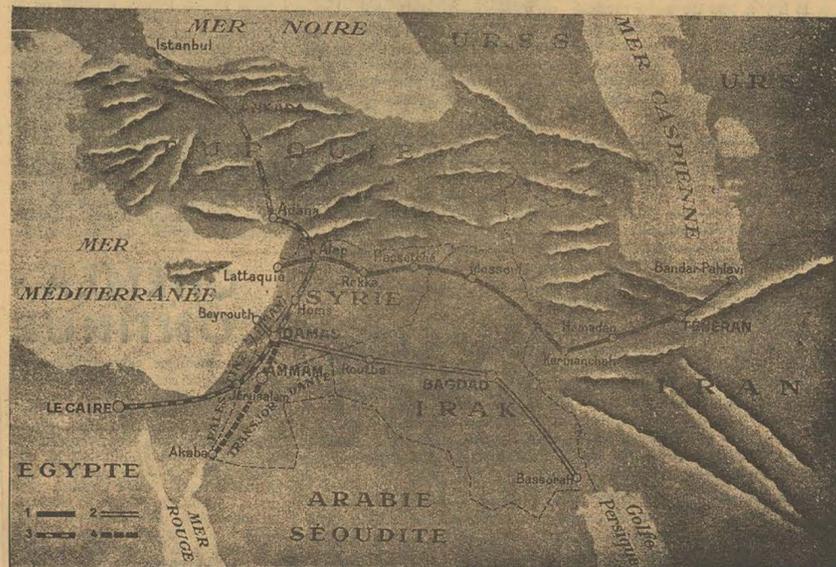
10 MM

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

IVème ANNEE — No. 169

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 28 FEVRIER 1952



Où en est la situation politique ?

L'HOMME DE L'HEURE...

DEPUIS l'abolition du traité de 1936, une vague de perplexité jusqu'ici inconnue, angoisse réellement notre pays.

En voyant cette perplexité, les écrivains libres se devaient de pourvoir aux conséquences; mais, ils se sont contents de lancer des cris avec désinvolture et de se désintéresser de ce qui pourrait s'en suivre.

Ainsi, l'armée a avancé; mais on n'a pas pris des dispositions pour lui assurer les armes et les munitions. Dans ce cas, est-on en droit de dire à l'armée qu'elle a eu tort d'avancer?

Aussi, avons-nous été les seuls à demander à l'armée de réfléchir avant d'avancer, car, ce n'est pas en prenant l'offensive que l'on gagne une bataille, mais, c'est plutôt en s'armant, en multipliant ses munitions et en mobilisant toutes les forces de la nation qu'on arrive à combattre les ennemis de la liberté.

Il était, donc, nécessaire d'attendre jusqu'à ce que le pays soit sûr de parfaire ses préparatifs militaires, et de renforcer son armée.

Tel était d'ailleurs, l'appel que nous avions lancé au moment où l'armée se préparait à l'offensive. Malheureusement, nous n'avons pas été écoutés, et c'est ainsi que notre civilisation a été ensevelie sous les ruines. Et c'est ainsi que le crime est venu entacher le prestige de notre nation. Et c'est ainsi que des malfaiteurs sont venus couvrir de poussière notre gloire et fouler sous leurs pieds la grandeur d'une nation dont la civilisation depuis les temps préhistoriques, a marché de pair avec les siècles.

Heureusement, Sa Majesté le Roi Farouk a pris en main la situation et a réuni sous Son égide la nation divisée, pour l'unir sous la oi-

rection d'un grand homme qui est: ALI MAHER.

D'ailleurs, Ali Maher et ses émules sont précisément les hommes auxquels le peuple a recours aux heures les plus graves. Car, contrairement à d'autres chefs, il n'est point l'homme à tromper le Peuple,



S.E. ALY MAHER PACHA

où, à le conduire dans une 'ausse voie. En effet, de tous temps, Ali Maher Pacha s'est inspiré, dans ses actes, des intérêts supérieurs de la nation, comme un médecin, il con-

MAHMOUD AHMAD EL BATTAH
(Revue: El Ra'y El Am).
(Suite de la page 4)

PEUT-ON LE DIRE ?

CE FUT UNE PANIQUE IMMENSE...

Les témoins terrorisés — dont je fus — de cette inoubliable journée du 26 janvier, avaient l'impression d'assister à un véritable raz-de-marée révolutionnaire que rien ne pouvait arrêter, sauf le déploiement des forces armées imposantes. Ce fut, bien, en ce sens, que toute les correspondances aux journaux étrangers furent rédigées.

Depuis, de nombreux récits vécus ont été publiés et l'on peut se faire une idée exacte de cette affreuse journée. A une ou deux exceptions près, les actes incendiaires qui affolèrent les autochtones comme les résidents furent perpétrés par de petites bandes d'individus, obéissant incontestablement à une organisation. Il aurait suffi, dès le début des incidents, d'une intervention de quelques pelotons de police montée pour arrêter net ces préparatifs d'incendie.

Plus tard, voyant l'insouciance de la police, l'abstention des autorités; des équipes d'oiseaux de proie, surgissent des bas quartiers, trouvent une occasion unique pour parfaire l'oeuvre commencée et opérer un pillage fructueux.

Un fait est, aujourd'hui, bien établi: de nombreux immeubles, de nombreux établissements échappèrent à l'incendie et au pillage, grâce à l'intervention énergique d'un propriétaire, d'un portier ou de quelques serveurs courageux.

Même, devant la cavence de la police, si les "victimes", au lieu d'être paralysées par une panique insensée, avaient couragement réagi, avaient exécuté sommairement quelques voyous, il n'y aurait pas eu à regretter plus de deux ou trois incendies, causés par la surprise. Mais l'affolement fut tel que l'on vit toute la population d'un grand hôtel fuir devant un brelan de vagabonds.

Cette passivité des "assaillis" n'eût d'égale que l'indifférence de nombreux spectateurs, sans réaction également devant l'oeuvre criminelle des "assaillants".

De tout ceci, nous devons tirer une leçon pour l'avenir. Tout d'abord, nous savons que tant que le ministère actuel restera au pouvoir, la sécurité publique ne sera pas en danger. Mais, les gouvernements changent... De plus, comme me le signalait, hier, encore, un haut fonctionnaire, il ne faut pas oublier que ce grand quartier des affaires où de somptueuses richesses sont offertes à la tentation, est entouré par une zone difficilement contrôlable où habitent, certes, d'honnêtes travailleurs, mais, où grouille, aussi, une tourbe de vagabonds à l'affût des occasions.

A un moment quelconque, la meilleure des polices peut être surprise et se trouver en défaut en quelques points. C'est, ici, qu'une organisation auxiliaire devrait intervenir et elle interviendrait efficacement.

Je m'explique: il suffirait que, dans chaque immeuble, dans chaque établissement, un homme énergique soit spécialement chargé, en cas d'émeute, d'organiser la défense pour que toute attaque surprise soit déjouée. Je verrai, cette mission confiée à un ancien agent ou à un ancien militaire qui saurait manier une mitrailleuse. En cas de danger, les habitants de l'immeuble ou le personnel de l'établissement se grouperaient autour de lui en attendant l'arrivée des forces armées. Une solidarité de défense pourrait s'étendre à tout un pâté de maisons et à tout un quartier. En définitive, on aboutirait à l'organisation d'une sorte de "garde nationale" ou de police auxiliaire.

Je crois que cette idée mérite d'être prise en considération, car un précédent vient d'être établi. Jadis, nos manifestations se soldaient par la chute de quelques becs de gaz ou le cris de quelques vitrines. J'ai peur qu'on ait pris goût à l'incendie.

LE HURON

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis
(c/o Jansson) II Frejgatan — Stockholm — Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :
M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés
par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Dangers économiques et moraux de la prohibition

E que nous allons écrire, ne changera, probablement, rien à ce qu'on peut considérer, déjà, comme un fait accompli. Mais, il est bon qu'un journaliste indépendant attire l'attention des dirigeants sur une initiative qui porterait atteinte aux véritables intérêts du pays.

L'Egypte est un Etat souverain et elle a parfaitement le droit de s'amputer de ressources précieuses et d'interdire la consommation des boissons alcooliques sans avoir des comptes à rendre à personne. Mais, de grâce, que les commissions parlementaires qui en ont ainsi décidé ne nous prennent pas pour des idiots en alléguant le grand souci qu'elles ont de la santé publique.

La commission dite de l'Hygiène Publique a voté dans ce sens — et c'est un peu son rôle — mais que dire de celle qui est chargée de veiller sur nos finances et qui a le front de déclarer que les pertes subies par l'abolition seront largement compensées par l'amélioration de la santé publique !

Il n'y a pas de pays civilisés où cette santé soit plus sérieusement menacée qu'en Egypte. Si l'on en veut une preuve, que l'on consulte les dossiers des Consens de révision; que l'on se rappelle, il y a quelques années, cette épidémie de malaria en Haute-Egypte qui fut si meurtrière, non à cause du mal, en lui-même, mais par suite de la misère physique d'une grande partie de la population.

Si nos masses rurales et ouvrières ont un besoin urgent de voir améliorer leur état de santé, serait-ce parce qu'elles sont atteintes des virus alcooliques? — Que ne puis-je le dire!... A proprement parler, il n'y a pas d'alcoolisme en Egypte; il y a d'autres maux qui déciment la population et qui s'appellent absence d'hygiène, manque d'eau potable, abus des stupéfiants et des narcotiques, sous-alimentation... Voilà les véritables maux qui frappent notre pays et contre lesquels il faudrait lutter en priorité et non, contre la consommation de quelques chopines de vin ou de quelques verres de whisky.

Voyons de quelles ressources se priverait le Trésor pour obéir à certaines injonctions qui n'ont aucune base patriotique? — Si l'on touasse les taxes douanières, les droits d'accise, les impôts payés par les établissements, depuis l'humble bout de pain jusqu'à la luxueuse auberge, on arrive facilement à un total de vingt millions de livres. Il faut ajouter à ce rendement budgétaire, les salaires payés à des milliers de modestes travailleurs et le mouvement des échanges que toute cette « industrie » provoque au bénéfice de l'économie générale.

Ce n'est pas encore tout. Une pareille interdiction frapperait à mort toute vocation de propagande touristique. Que viendraient faire les visiteurs étrangers dans un pays frappé soudainement d'un accès aigu de puritanisme ?

Car, il faut avoir le courage de le dire, cette interdiction serait prononcée, non par souci d'hygiène publique, non par une haute et respectable préoccupation religieuse, mais par un accès de puritanisme aussi inconscient qu'hypocrite.

Mais que, si l'on examine une pareille mesure un point de vue purement politique? — Si elle est prise, ce sera un véritable désastre, mettant notre pays sur la voie dangereuse des législations spéciales qui ne conviennent plus à un Etat moderne et qui provoqueraient, des réactions inévitables et des mesures d'exception.

Que nos dirigeants, nos responsables ne se laissent pas leurrier par des accès de vertu bien inattendus. Il y a mieux à faire et de plus urgent dans l'intérêt national et pour relever le niveau de vie de nos travailleurs de bureau, de l'usine et des champs. C'est là le vrai problème qui se pose pour l'Egypte et pour sa population pléthorique.

N.D.L.R. Un expert m'affirme que par la « prohibition », si elle était votée, la perte économique pour l'Egypte se chifferrait par une valeur de 50 millions de livres par an. Il faudrait, aussi, faire entrer en ligne de compte la dévalorisation qu'entraînerait un vaste marché noir et la fabrication clandestine de boissons falsifiées. L'exemple de l'Amérique doit être médité.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 21 FEVRIER

ABDEL Fattah Amr pacha est arrivé ce matin au Caire. Il lui restait à régler ses affaires à Alexandrie. L'entretien aura lieu tout prochainement. Mais, naturellement, aucune manifestation n'a permis à quiconque de deviner correctement ce qui a eu lieu entre les deux hommes d'Etat.

On apprend toutefois, que si Londres n'a pas demandé à son ambassadeur au Caire de se mettre en contact avec le gouvernement égyptien, Amr pacha ne fera, de son côté, aucune proposition ou n'en acceptera aucune sans l'assentiment des parlements égyptiens.

Le ministre des Travaux Publics vient de faire une mise au point aussi nécessaire que judicieuse. Il a déclaré au cours d'une importante conférence de presse que, malgré la compression budgétaire, les travaux d'irrigation et les grands projets de recouvrement de terres désertiques ne seront pas interrompus. Il a fait remarquer que, si la population de l'Egypte continue d'augmenter au même rythme, le pays devra fournir en l'an de grâce 2000, 32 millions de boucles. Ce qui n'est pas un jeu d'enfant.

Le gouverneur militaire général a signé deux proclamations, dont l'une définit les peines qu'encourent les propagateurs de fausses nouvelles. Cette nouvelle, pour les moins, n'est pas rassurante. Ces messieurs à l'imagination en vadrouille, s'en rendront compte à leurs dépens.

Vers la secne Egypte ! Non, le Nil ne fait pas encore une blague. Il s'agit du commerce des boissons alcooliques que deux commissions de la Chambre viennent de mettre hors-la-loi. La commission d'hygiène a approuvé le projet de loi... par mesure de sauvegarde de la santé publique. Une question : combien d'alcooliques existent-ils en Egypte ? A Messieurs des statistiques de répondre.

Le Comité Supérieur de l'Approvisionnement a décidé de réduire le prix de la farine, des pâtes alimentaires et de la soude. Une nouvelle qui exige une célébration dans les régies. Vite, avant que le prix d'une bouteille de vin n'ait rejoint celui d'un bacou de parfum... (à cause de la prohibition).

VENDREDI 22 FEVRIER

POUR éviter que les « menteuses » (les langues, pour Messieurs de l'Académie) n'aient bon train, Aly Maher pacha a confié aux journaux les points principaux qui ont été à la base de son entretien avec Amr pacha. Il a reçu des mains d'Amr pacha un message d'Eden « qui contient les bases de la compréhension que l'on recherchait ». Quant à ce que le moment auquel les négociations reprendront, Maher pacha n'a dit rien de plus : « Des que j'entreprendrai les contacts avec les parisiens ».

Les cours reprendront demain dans les Universités. Dans un appel à la jeunesse, Aly Maher pacha fait remarquer : « Celui qui ose de l'appui de la jeunesse peut être sûr du succès ». Et la jeunesse lui a donné son appui.

SAMEDI 23 FEVRIER

ZAFRULLAH KHAN, ministre des Affaires Etrangères du Pakistan, a démenti d'Ankara, les bruits selon lesquels il aurait été porteur d'un projet d'accord entre l'Egypte et la Grande-Bretagne. Il ajouta qu'il était intéressé de voir la paix régner dans les pays arabes et islamiques et qu'il consacrait sa vie au service de sa patrie et de l'humanité.

Le temps, à son tour, se montre gracieux et menaçant. Une violente tempête cause des dégâts importants à Alexandrie, tandis qu'aux Caire, le soleil s'infiltra partout... jusque dans nos estomacs.

A cause des mauvaises récoltes qu'ils ont faites, les locataires des terres dépendant des biens privés royaux se sont vus exonerer d'une partie, proportionnelle, des loyers qu'ils devaient. Un beau geste vraiment royal.

DIMANCHE 24 FEVRIER

LES wafdistes ont mis leur confiance en Aly Maher pacha et lui ont donné leur appui total, a déclaré Ibrahim Farag pacha au nom de son parti. Les négociations avec la Grande-Bretagne qui doivent commencer la semaine prochaine, s'ouvrent dans une atmosphère assainie. Les étudiants d'un côté, le waïd d'un autre, les leaders politiques des autres partis ; d'un troisième côté; donnent leur appui à Aly Maher pacha. Nul doute que les pourparlers n'aboutissent, dans un proche avenir, à la satisfaction de tous.

Le projet des cinq millions de livres accordées aux établissements «sinistrés», repassera, pour vote, devant les Chambres. Une erreur s'étant glissée dans le texte de ce projet de loi adopté par le Parlement. Il s'agit bien d'ALIDE et non de «prêts». Errare numanum est, disait le poète latin.

LUNDI 25 FEVRIER

Le programme des prochains entretiens Maher pacha-Stevenson, se dessine à travers les précédentes déclarations de notre Premier ministre. La voie suivie est tout à fait nouvelle ; solution de la question du Soudan par un plébiscite — retrait des forces britanniques — organisation de la défense par la liaison du pacte de Sécurité Collective au système défensif établi par l'O.N.U.

Zafrullah Khan est arrivé au Caire. Il a eu un important entretien avec Aly Maher pacha. On sait que le ministre pakistanais vient de Londres.

MARDI 26 FEVRIER

On rapporte que la présence Zafrullah Khan au Caire, a largement contribué à clarifier l'atmosphère politique. Après l'orage atmosphérique de la semaine dernière, le temps semble s'être décidé à passer à « beau calme ».

Les études dans les Universités ont repris dans le calme.

MERCREDI 27 FEVRIER

La commission sénatoriale des Finances a approuvé le crédit de 5 millions en faveur des établissements «sinistrés». Elle a approuvé aussi un autre crédit pour le même montant, qui sera alloué aux armements.

On rapporte aussi de Londres, que l'Angleterre serait prête à faire de nouvelles propositions, plus acceptables par l'Egypte, concernant la défense du Canal de Suez.

LE SEMAINE

L'incendie du Shephard's

(Suite de la page 4)

mengèrent à lancer des pierres sur la porte tournante de l'entrée principale et envahirent la terrasse pour y prendre les chaises afin de s'en servir comme combustible. Cette attaque avait fait fuir tout le monde vers les étages supérieurs, et, en compagnie de Miles. Otinelli et Salvo, je me rendis au troisième étage, où elles avaient leurs chambres. Dans les couloirs nous rencontrâmes le Mo. Bellezza lequel à mon invitation de se joindre à nous afin de rester tous ensemble se recusa en disant que rien de grave ne se produirait et que, de toute façon, il allait dans sa chambre pour essayer de se reposer. Une fois enfermés dans la chambre de Miles. Otinelli, à travers les persiennes, je pus voir ce qui se passait dans la rue. Les manifestants avaient réussi à faire un énorme brasier avec des chaises et des tapis et le foyer de l'incendie était allumé. Devant cette situation, je me rendis compte qu'il fallait penser à sortir de là, avant que l'hôtel entier ne flambe. J'ouvris donc la porte et courus pour aviser le Mo. Bellezza de ce qui se passait. Ayant atteint sa chambre, qui se trouvait sur l'aile donnant dans le jardin, il me fut impossible de le convaincre à descendre. Il fallut que des cris perçants nous avisent que l'hôtel avait pris feu depuis la terrasse, pour le décider à m'accompagner. Sortis dans les couloirs où un épais rideau de fumée et une chaleur étouffante nous accueillit, nous essayâmes de nous diriger

vers le plus proche escalier et, après maints efforts, nous pûmes atteindre le jardin, qui donne sur la rue Elfi Bey. Là, une quarantaine de personnes étaient groupées prises entre les flammes qui avaient atteint le grill-room et une des bâtisses et les cailloux lancés de l'extérieur. Parmi la foule, je pus reconnaître Mlle. Christine Lyrique, qui venait de descendre en chemise de nuit, un manteau sur ses épaules et un sac à la main. Elle rejoignit le Mo. Bellezza et, ensemble, nous étudiâmes la situation. Parmi les connaissances qui se trouvaient dans le groupe, il y avait aussi M. Max David, envoyé spécial au Caire du quotidien milanais «Corriere della Sera».

La situation devenant intenable à cause du danger que nous courions de voir s'écrouler sur nous l'une des bâtisses, nous dûmes songer à une tentative d'évasion parmi la foule. Après en avoir discuté calmement entre nous, je m'approchai d'un major de police qui se trouvait lui aussi dans le jardin, accompagné par trois soldats armés de cannes. Refusant, d'abord, de nous faire subir le risque d'un massacre à l'extérieur, il se rendit finalement à l'évidence: il fallait tenter quelque chose pour sortir de cet enfer. Nous décidâmes de tenir une conférence avec les gens de dehors dans l'espoir de les convaincre à nous laisser sortir. Nos pourparlers purent aboutir pour le mieux quand, ayant montré mon passeport j'expliquai à la foule houleuse que toutes les autres personnes qui m'accompagnaient étaient italiennes comme moi.

CHEMLA CONTINUE

Une assemblée extraordinaire des actionnaires des Grands Magasins Chemla a décidé, courtoisement que l'œuvre si tragiquement détruite sera patriotiquement reprise; nous pouvons dire, recréée. Au nom des actionnaires, M. Alfred Cohen déclara que certains bruits avaient couru suivant lesquels les Grands Magasins Chemla n'entendaient pas reprendre leur activité. Ces bruits seraient parvenus jusqu'à la Présidence du Conseil. M. Alfred Cohen prie le Président, S.E. Mohamed Onsy pacha de témoigner au nom de tous les actionnaires de la Société l'intention de reconstruire les Magasins Chemla sitôt que cela leur sera possible et le plus rapidement.

M. Alfred Cohen fit, également, remarquer qu'il fallait regretter que les crédits demandés par le Gouvernement à la Chambre des Députés, n'avaient pas été votés. La décision de cette dernière, la forme de prêts aux sinistrés au lieu de l'aide que le Gouvernement avait envisagée tout d'abord d'accorder. M. Alfred N. Cohen souligna qu'il y avait une contradiction entre les intentions du Gouvernement et les dispositions adoptées par la Chambre des Députés; d'une part, parce qu'il est impossible à un établissement sinistré d'envisager le remboursement d'un prêt important comme ce serait le cas, si, par impossible, les jugements rendus rejetaient les demandes des sinistrés et, d'autre part, le texte adopté par la Chambre des Députés de la part des sinistrés. «Quelles garanties, demande M. Alfred Cohen, peuvent fournir ceux qui ont tout perdu?»

M. Alfred Cohen souligna que, par un commerçant, les marchands de travail et, contrairement à ce qui est en liquidation une partie importante pour rembourser le Gouvernement, s'est le contraire à cesser de travailler.

M. Alfred Cohen déclara qu'il serait impossible aux sinistrés d'entreprendre la reprise de leur activité sous une pareille menace et il demanda à S.E. Mohamed Onsy pacha, en sa qualité de Sénateur, de faire son possible pour que, quand la discussion des crédits accordés par le Gouvernement viendra devant le Sénat, le texte approuvé par la Chambre des Députés soit amendé conformément aux intentions du Gouvernement de venir en aide aux commerçants sinistrés.

ERRATUM

Nous avons le regret de faire remarquer à nos lecteurs qu'une grave erreur s'est glissée dans la composition de notre interview exclusive de S.E. Tewfik Hefnaoui pacha, parue dans notre numéro de la semaine dernière.

Le titre de l'article, en première page comportait une erreur; S.E. Hefnaoui pacha est directeur général du Bureau régional de la F.A.O. pour le Proche-Orient. Dans le titre du médaillon qui traçait en quelques lignes les étapes principales de la carrière étonnante de notre grand agronome national, il fallait lire Tewfik Hefnaoui pacha. Enfin, dans la première ligne de l'interview en première page; c'était bien de Tewfik Hefnaoui pacha qu'il s'agissait. Nos lecteurs et tous les amis de Son Excellence auront fait d'eux-mêmes les rectifications.

M.-C. BOULAD.

DEPARTS AIR FRANCE

Messieurs Mohamed Aly Sadek et Mohsen Chehab El Dine, hauts fonctionnaires de l'Administration de l'Aviation Civile Egyptienne ont quitté le Caire samedi matin à destination de Paris, à bord d'une Constellation de la Compagnie Air France. Ils assistent en qualité de délégués de l'Egypte à la Troisième Réunion Régionale de Navigation Aérienne Europe-Méditerranée qui s'est tenue à Paris à partir du 26 Février 1952.

M. EDWARD HANSON

C'est avec une poignante surprise que nous venons d'apprendre le décès inattendu à l'Hôpital Papayocannou, après une courte maladie, du très regretté M. Edward B. Hanson, attaché de presse adjoint de l'ambassade des Etats-Unis. «La Voix de l'Orient», dont il était un grand ami, et tout son personnel, présente à la famille éplorée, à S.E. l'Ambassadeur et à tous les amis du jeune et distingué diplomate ses condoléances les plus émus.

Foires et expositions internationales

La Sabena nous communique, dans leur ordre chronologique, les dates auxquelles auront lieu cette année, les principales foires et expositions internationales.

Nous espérons que ces renseignements vous aideront à établir l'itinéraire de votre voyage en Europe selon les manifestations auxquelles vous vous intéressez particulièrement.

A partir du 25 Avril prochain, la Sabena assurera sa liaison Egypte-Europe via Bruxelles deux fois par semaine (départs les vendredis et dimanches matin) avec correspondance immédiate vers Paris, Amsterdam, l'Allemagne, la Scandinavie, New-York, etc...

La Sabena est aussi à votre entière disposition pour établir le routing de votre voyage, ainsi que pour vous fournir tous les renseignements complémentaires que vous pourriez désirer.

FOIRES ET EXPOSITIONS INTERNATIONALES 1952

1. — Exposition Collective Etrangère, COLOGNE, du 2 au 11 mars;
2. — Foire Internationale de Textiles et Confection, COLOGNE, du 2 au 4 mars;
3. — Foire des Articles de Ménage et Quincaillerie, COLOGNE, du 9 au 11 mars;
4. — Foire Internationale du Printemps, FRANCFORT, du 9 au 14 mars;
5. — Foire Internationale du Printemps, VIENNE, du 9 au 16 mars;
6. — Foire Internationale, CHICAGO, du 22 mars au 6 avril;
7. — Foire Technique Internationale, COPENHAGUE, du 28 mars au 6 avril;
8. — Foire Internationale, MILAN, du 12 au 29 avril;
9. — Foire Suisse d'Echantillons, BALE, du 19 au 29 avril;
10. — Foire Internationale, COPENHAGUE, du 25 avril au 4 mai;
11. — 26e Foire Internationale, BRUXELLES, du 26 avril au 11 mai;
12. — 4e Foire Internationale, LIEGE, du 26 avril au 11 mai;
13. — Foire Internationale Technique, HANOI, du 27 avril au 6 mai;
14. — Foire des Industries Britanniques, LONDRES et BIRMINGHAM, du 5 au 16 mai;
15. — Foire des Industries Finlandaises, HELSINKI, du 7 au 15 mai;
16. — Foire Internationale, PARIS, du 17 mai au 2 juin;
17. — Foire Internationale, TORONTO, du 2 au 13 juin;
18. — Foire Internationale, STOCKHOLM, du 23 août au 7 septembre;
19. — Foire Internationale d'Automne, FRANCFORT, du 31 août au 4 septembre;
20. — Foire Internationale d'Automne, VIENNE, du 7 au 14 septembre;
21. — Exposition Internationale Collective Etrangère, COLOGNE, du 7 au 16 septembre;
22. — Foire Internationale de Textiles et Confection, COLOGNE, du 7 au 9 septembre;
23. — Foire Internationale d'Articles de Ménage et Quincaillerie, COLOGNE, du 14 au 16 septembre;
24. — Foire Internationale, PRAGUE, dates non encore fixées.

La splendide photo de S.M. le Roi Farouk que nous avons publiée dans notre numéro du 14 Février dernier nous a été fournie par les Studios Weinberg.

CARNET BLANC

C'est avec le plus sincère plaisir que nous avons appris le mariage de Mme Despins Salvago et de notre ami M. André Riches, déroulé dans la plus stricte intimité, dimanche dernier, 24 Février.

A l'heureux couple, «La Voix de l'Orient» présente ses meilleurs et plus sincères félicitations.

CARNET ROSE

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de Mr. Joseph Mizrahi de la Société Egyptienne de Publicité, avec la toute charmante Mlle Marie Botton, qui auront lieu le 9 Mars 1952.

Toutes nos félicitations.

Mme Azyyadé Bayard prie tous ses amis, qui lui ont écrit pour lui demander des horoscopes particuliers, de prendre patience et de considérer qu'elle est submergée de demandes et se trouve obligée de répondre à tous, par ordre. Amis lecteurs, patience, Mme Azyyadé Bayard vous répondra.

UNE SITUATION HONORABLE ET LUCRATIVE

vous est accessible et vous pouvez y prétendre quel que soit votre niveau d'instruction en suivant chez nous une préparation appropriée à votre cas.

COMMERCE - COMPTABILITE (Arabe - Français - Anglais) STENO - DACTYLO Duployé - Gregg - Pitman BAC EGYPTIEN ET FRANCAIS (1ère et 2ème parties) Professeurs compétents et expérimentés COURS DU JOUR ET DU SOIR ECOLE AUBERT 14, rue Adly Pacha - Tél. 5166

CHEZ RUDMANN

Grand choix d'imageries pour peintures et encadrements de tous formats - Tubes aquarelles, huiles, pinceaux etc 11, Chareh El-Bosta - Le Caire - B.P. 1441 Tél. 43379 - R.C.C. 37883

ACTUELLEMENT

MISE EN VENTE

1 + 1/2 = 2

La seconde pièce ou paire est vendue A MOITIÉ PRIX

R.C.39246

UNE INTERVIEW DE S.E. JEFFERSON-CAFFERY

S.E. M. Jefferson-Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, a souligné, dans une interview accordée au "Misi", la nécessité d'une collaboration étroite entre l'Egypte et les nations occidentales.



le système de la propriété agricole là où cette réforme s'est avérée nécessaire. Cette question est compliquée et il n'est pas possible

de d'appliquer un projet type dans tous les pays. Un congrès s'est réuni pour l'étude du problème dans un cadre mondial en présence d'un délégué de l'Egypte.

Je crois que la coopération sur une base d'égalité entre l'Egypte et les nations occidentales est absolument nécessaire aux intérêts de l'Egypte de rester membre du groupe des nations libres.

Le but principal en Egypte est d'étendre la superficie de la terre cultivée en augmentant les moyens d'irrigation. Le gouvernement égyptien poursuit ce but; le ministère de l'Agriculture a une station expérimentale excellente pour l'amélioration des procédés techniques.

Les problèmes des gouvernements démocratiques ont surgi dans les pays du Moyen-Orient qui ont obtenu leur indépendance il n'y a pas longtemps. Il y a eu en fait un progrès appréciable et une force démocratique sur laquelle on peut compter beaucoup.

Interrogé sur le danger représenté par la Russie, voici la réponse lapidaire: L'histoire de l'attitude russe au cours des dernières années parle pour elle-même.

ORDRE ET SECURITE

Mortada bey El Maraghi HEROS DE LEGENDE...

(Suite de la 1ère page)

provoquées par ces raids, la population se trouvait, en même temps, en butte aux activités de bandes de voleurs organisés qui mettaient à sac les appartements désertés.

Lorsque je revenais à mon bureau, le lendemain des raids, je constatais que les victimes des vols et des pillages étaient beaucoup plus nombreuses que celles qui avaient été atteintes par les bombes allemandes.

Je réalisais, aussi, que cet état de choses abaissait le moral de mes administrés.

D'autres avaient pour tâche de protéger les habitants contre le danger présenté par les avions ennemis. Quant à moi, ma tâche était évidente; c'était de les protéger contre tout autre danger.

La REPRESSION DES CLANS FEODAUX "Ma troisième expérience, ou plutôt, ma troisième leçon, je l'ai eue à Kenh. La première chose qui attirait mon attention, était l'opposition des clans qui se partageaient la souveraineté sur la région.

Le jour même de mon arrivée dans cette ville, pendant que je gravissais les marches du peron du gouvernorat, pour la première fois, un des fonctionnaires se précipita vers moi en criant: "L'évêque Bouch vient d'être assassiné à coups de revolver."

Le prestige de cet homme de Dieu, son assassinat en plein jour, était une atteinte grave à l'ordre et à la sécurité ainsi qu'une insulte à la magistrature. Le danger pourrait être cent fois plus grand, si je ne parvenais pas, si l'Etat ne parvenait pas, à arrêter ces criminels.

"Je me dirigeai immédiatement vers la scène du crime." "Le prestige de cet homme de Dieu, son assassinat en plein jour, était une atteinte grave à l'ordre et à la sécurité ainsi qu'une insulte à la magistrature.

"Je retournais à Kenh en attendant la suite des événements. J'eus alors, grâce à des informations qui me parvenaient, la certitude que me tuer. Lorsque je rendais visite à l'un des chefs belligérants, j'étais reçu à chaque fois par des salves de mitrailleuses. On aurait pu prendre ces coups de feu tirés comme une marque d'accueil enthousiaste, mais je savais à quoi m'en tenir.

"Je patientais et attendais. Seule la patience et le prestige de l'autorité gouvernementale pourraient, en l'es-

pace d'un instant, être compromise. "La lutte des clans reprit un beau jour de plus belle, mais les contingents de l'armée étaient entre-temps arrivés. Je fis parvenir un ultimatum aux deux belligérants et encerclai le champ de bataille par l'armée. Je demandais qu'on me remit les armes. On tergiversa. Je fis intervenir mes troupes qui réussirent au bout de sept jours de combats acharnés à s'emparer des citadelles ennemies.

"Les armes des deux clans en ma possession, je pouvais mener à bien ma tâche de gouverneur et faire régner l'ordre et la sécurité. Mortada el Maraghi bey se tut un instant avant de reprendre: "Telles sont les trois leçons que j'ai reçues en ce qui concerne la sauvegarde de la sécurité: "La première est que, lorsque le pays fait face à un danger extérieur, il est plus que nécessaire d'assurer la sécurité intérieure.

"La deuxième leçon est que les crimes les plus dangereux sont ceux qui nuisent au prestige de l'Etat et ébranlent la confiance de tous dans la loi. "La troisième leçon est que la patrie constitue une unité indivisible, que n'admet point l'existence de bandes, unité qu'il faut consacrer par tous les moyens possibles."

Et le ministre de l'Intérieur se tut... mais les deux mots sonores: Ordre et Sécurité, résonnent encore dans ce silence. (Traduit de "Akhher Lahza")

LE MONDE ARABE BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

LA PRESSE LIBANAISE FAVORABLE AU PROJET DES "QUATRE"

Les cercles informés affirment que le ministre plénipotentiaire de Grande-Bretagne a discuté longuement avec M. Abdallah El Yafi, Premier ministre, avant sa démission, le projet de la défense du Moyen-Orient et son rapport avec le commandement du Moyen-Orient projeté.

La presse de Beyrouth commente favorablement la déclaration faite à ce sujet par l'ancien Premier et appuie le projet des "Quatre" pour une défense commune en Moyen-Orient. On espère à Beyrouth, après la chute du Cabinet Nahas pacha, que le nouveau Cabinet conviendra de l'excellence de ce projet.

L'ACTIVITE DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le nouveau gouvernement s'est mis à la tâche avec énergie pour accomplir toutes les réformes sociales restées en état de projet. Il compte présenter très prochainement à la Chambre, la nouvelle législation des assurances sociales et les réformes des lois ouvrières et du travail, en général.

LE CHEF DE L'OPPOSITION LIBANAISE SE REND A BAGDAD

M. Camille Chamoun, chef de l'opposition libanaise, a quitté Beyrouth pour Bagdad, où il passera quatre jours pour entretenir Noury El Saïd pacha et autres personnalités irakiennes au sujet des questions intéressant les pays arabes.

Syrie

UN IMPORTANT DISCOURS DU COLONEL CHICHEKLI

Le colonel Adib Chichekli, chef de l'état-major syrien, a déclaré que les responsables en Syrie sont décidés à accomplir avec rapidité et vigueur le programme des réformes qu'ils se sont tracé. "Nous sommes, dit-il, un petit peuple; mais, nos possibilités en ressources sont grandes et nous sommes décidés de travailler dans l'ordre pour achever la Syrie dans la voie de la prospérité, afin qu'elle occupe sa place dans le concert des nations".

Jordanie

L'ACCORD EN VERTU DU POINT IV DU PRESIDENT TRUMAN EST RATIFIE

Le Gouvernement Jordanien a signé l'accord avec l'Amérique conformément au Point "IV" du Président Truman. En vertu de cet accord, l'Amérique verse à la Jordanie la somme de 1.780.000 dollars pour servir, avec le million que la Jordanie émet, à commencer les travaux agricoles et la production de l'énergie électrique.

MOURAKEB.

Chronique hellène

MARIO VAYANOS: l'homme au service des lettres et des Arts

En Grèce, le visiteur qui veut se mettre en contact avec le monde littéraire et artistique n'a qu'à retenir un seul nom: Mario Vayanos.

Voulez-vous rencontrer les romanciers grecs bien connus, Elias Venezis, Stratis Myrivilis, les académiciens, les poètes, les grands journalistes, les critiques d'art, les peintres, les sculpteurs, les directeurs des deux grandes revues littéraires "Nea Estia" et "Elliniki Dimiourghia", vous n'avez qu'à vous adresser à Mario Vayanos. Exprimez-lui votre désir et, lui, il est là à vous rendre service, à vous être utile.

Sa petite maison qui possède le cachet d'une vie de bohème, donne sur une petite cour ensolée où retentissent les voix des enfants blonds de l'Hellade, pleins de joie et de santé. Des personnes diverses affluent dans cette petite chambre: l'homme qui cherche une interview, le poète qui veut éditer son livre, le nouveau peintre qui, timidement, apporte son tableau pour être jugé et demandé du courage et du réconfort, jusqu'au malade villageois qui demande une recommandation pour un spécialiste. Tous se trouvent entassés, pourrait-on dire, l'un sur l'autre, dans ce petit espace où les chaises sont rares et les papiers éparpillés partout.

Il est accueillant et gentil pour tout le monde, Vayanos, mais il se donne tout entier lorsqu'il s'agit d'aider et d'hospitaliser les Egyptiens et les Grecs d'Egypte. Est-ce la nostalgie de son pays natal? Est-ce son rêve de visiter de nouveau l'Egypte que depuis son enfance il n'a pas revue? Peut-être.

Vous n'avez qu'à frapper à sa porte et lui dire: "Je viens d'Egypte". Il vous accueillera, il vous hospitalisera, vous amènera partout, il organisera des excursions et ne demandera que votre satisfaction.

De bon matin il prépare son travail, ses critiques sur les livres parus, expédie les nouveaux livres aux quatre coins du monde et il prépare les émissions de la radio d'Athènes destinées à des compatriotes d'Egypte et de Chypre. Tout ce travail doit se produire avant 9 heures du matin, parce qu'à 9 heures précises, la porte de cette petite chambre s'ouvre pour recevoir les disciples.

Si, parfois, devant accompagner lui-même un de ses visiteurs, on trouve la porte fermée, on ne doit pas désespérer. Les enfants blonds qui jouent dans la cour vous accueillent avec le sourire et vous disent: "Il n'est pas là, il reviendra dans une heure, asseyez-vous". Et ils vous offrent leur petit tabouret qui leur sert à la fois de chaise, de jouet ou de locomotive.

Mario Vayanos qui dirige actuellement l'Agence de Collaboration Artistique, n'est pas seulement un homme serviable. Il trouve un peu de temps pour s'occuper de ses propres travaux. Il a publié un recueil de poèmes lyriques et édité l'Almanach "Horizontes" (Horizons), un cahier littéraire où figurent les noms des plus grands écrivains hellènes.

NOS ADMINISTRATIONS UNE EAU-FORTE

(Suite de la 1ère page)

donne tous les éléments: nom des parties, des avocats, etc., pour "répérer" dans le "rôle" qu'il tenait en main, l'affaire en question. Après de multiples balancements, et une indolente trituration des feuilles qu'il tenait en main, il me dit enfin qu'il se souvient vaguement qu'elle a été "remise" à il ne sait quand. Je me dirige à l'étage au-dessus, dans les bureaux du secrétariat du Parquet, pour en savoir davantage. Sur ma route, je pressais soigneusement ma robe contre moi, afin qu'elle ne soit pas métriquement maculée par les malpropres des murs et les débris qui traînaient là; comme en un passage quelconque d'une quelconque de nos ruelles ou de nos maisons délabrées de notre ville.

Arrivée à l'étage supérieur, je débambule longuement, et bientôt désespérément à travers les différentes chambres de ce tribunal en question. Les plaques qui sont censées indiquer ce que contient chaque chambre étaient soit inexistantes, soit quasi-illISIBLES de par la saleté ou l'usure. Et pourtant ce tribunal ne date pas plus d'une douzaine d'années... Personne, ni rien pour indiquer la destination vers laquelle on veut se rendre. Enfin, je suis accostée par un homme en galabieh, très "douteux", aussi douteux que son air nonchalant, qui me dit que le secrétariat du Parquet, c'est dans cette direction, quelque part par là. Je me rends vers l'endroit indiqué, et je vois une chambre désolée et déserte, où me suit une autre "galabieh" encore plus "douteuse" que la première. Il me demande ce que je veux, et puis ouvre un tiroir misérable, certainement habité par les insectes qui hantent les planches où jamais le plumeau

n'a passé, et me tend mon dossier que j'aide à découvrir, car il semblerait lire avec une certaine difficulté. Je prends les informations souhaitées, et je redescends les escaliers pour sortir de ce... Palais de Justice, et me rendre vers... un monde meilleur.

Morale de l'histoire: Cette "galabieh" qui faisait fonction d'un employé du secrétariat du Parquet, était en somme le gardien de choses qui dépassent toute estimation puisqu'il s'agit de documents judiciaires déposés officiellement en séance. D'ailleurs, comme tout ce cadre que j'ai vu dans ce tribunal, il ne m'inspirait aucune confiance, et je m'en allai triste et déprimée, me donnant toutes les explications des dossiers qui s'égrèlent et des mille "maalech" que nous entendons à longueur de circonstances, et qui nous font tort et grande peine, car notre pays mérite mieux. Et nous nous adressons d'urgence à l'actuel ministre de la Justice qui est particulièrement un grand seigneur, en lui demandant de donner ses instructions pour que le visage extérieur de la Justice égyptienne ait l'allure qui convient à notre pays dont l'organisation judiciaire avait dans le temps fait l'administration de tous les visiteurs et hôtes qui nous en félicitaient.

Nous savons que l'âme de la justice égyptienne est toujours en excellente forme, et que notre magistrature est encore l'une des rares entités qui ait pratiqué son sauvetage sur son niveau propre, et qu'elle n'a pas été emportée par cette houle de négligence et même de corruption qui fut celle des temps où la "rue" avait son mot à dire. Maintenant que toute l'équipe ministérielle est constituée de "gentilhommes" et d'hommes à la hauteur, nous prions le gouvernement de veiller à ce que l'allure des administrations soit celle souhaitée dans tous les pays qui se respectent.

Nous avons commencé par la Justice, nous continuons par la Censure; les fois prochaines, nous ferons le tour du reste.

La Censure. Oh, nous n'avons rien à en dire quant à son institution; Dieu sait pourtant si nous sommes de grands amoureux de la liberté, mais quand on ne sait pas en user, que vitement, on nous la distille cette liberté. Et c'est par l'institution de la censure qu'a été mise à la raison, une certaine Presse qui croyait qu'être "libre"

A.N.

(Lire la suite en page 2)

DU NOUVEAU SUR

L'incendie du Shepherd's Le sang-froid d'un confrère sauve la vie à deux artistes de l'Opéra

BAUCOUP a été dit ces derniers temps sur les incendies qui ravagèrent la Capitale, le 26 janvier. La presse continue à publier des articles sur les événements de cette journée. Une indiscretion nous a permis de connaître les détails d'un des sauvetages effectués, ce jour-là, parmi les personnes résidant au Shepherd's. L'auteur de cet acte de courage est notre confrère M. Michel Mazza, auquel nous nous sommes adressés pour en avoir les détails. M. Mazza par ses fonctions d'attaché de presse de la Saison Lyrique Italienne était en contact continu avec les éléments de la Compagnie lors de leur séjour en Egypte et c'est pourquoi il a vu les aventures que nous allons relater.

Ce samedi de triste mémoire — nous dit-il — j'accompagnai à l'hôtel deux artistes qui, étant au courant des événements qui se déroulaient en ville, avaient peur de faire le chemin seules. Une fois là, et dans l'impossibilité de rejoindre mon quartier, où le feu faisait déjà des ravages, je décidai de rester au Shepherd's pour y déjeuner, en espérant qu'au bout d'une heure, au grand maximum, le calme serait rétabli. Nous étions donc en train de goûter à la merveilleuse cuisine qui faisait la réputation de cet hôtel dans le monde entier, quand à travers les vitreaux du Grill-room, nous nous aperçûmes que des flammes s'élevaient haut dans le ciel. Ayant été au jardin, nous pûmes constater que les édifices qui prenaient feu, étaient le Restaurant St. James et le Kursaal, réputés eux-aussi, dans les quatre coins du monde pour les mets délicieux qu'on y servait. Bien que nous fûmes peints par cette vision de destruction, l'égoïsme inné dans l'être humain, nous donnait un certain confort, à l'idée que nous étions à l'abri de ces désastres, car, aux dires du personnel de l'hôtel, personne ne songerait à attaquer l'édifice où nous nous trouvions. Mais le démenti le plus flagrant nous vint moins d'un quart d'heure après, quand, vers les deux heures et demi des manifestants commencent à se lever. (Lire la suite en page 2)

Où en est la situation politique ?

L'HOMME DE L'HEURE...

(Suite de la page 1)

naît le mal, et sait comment l'extirper à sa source, sans se soucier des plaintes et gémissements du malade.

Dans l'histoire, les hommes qui ont servi les grandes causes se sont toujours placés à la tête de leur peuple, et ne se sont pas laissés entraîner par le mal. Ils n'ont jamais travaillé au service de leurs intérêts personnels ou de leurs partis, mais toujours au service de leurs principes et de leur conviction. Or, Ali Maher pacha est un de ces hommes. Aussi, nous lui faisons appel pour qu'il mette en pratique les principes qu'il a lui-même établis dans son ouvrage et nous le mettons en garde d'écouter les conseils donnés mal à propos, ou, les critiques déplacées, car, un homme général de la trempe de Maher pacha, doit s'inspirer uniquement de son génie. Il doit agir en comptant sur sa personne, sans se soucier de ses adversaires, car, les peuples qui ont frayé le chemin de la gloire avaient à leur tête toujours un seul homme.

La Providence a réservé Ali Maher pacha pour les circonstances critiques que le Pays traverse aujourd'hui. Qu'il agisse donc, guidé dans ses pas, par l'inspiration divine! Les actes insensés commis par Exham, à Ismaïlia, et le crime commis par les malfaiteurs au Caire, ont permis aux gens sensés, en Egypte comme en Angleterre, de comprendre qu'on ne peut laisser aux mal-

faiteurs des deux partis, le soin de régler les comptes à leur manière. Le conflit entre nous et l'Angleterre doit finir par la déclaration de celle-ci à reconnaître qu'elle est prête à évacuer l'Egypte et à reconnaître Sa Majesté Farouk I comme Roi d'Egypte et du Soudan, même si elle le pose comme condition, que les Egyptiens ne s'opposent pas à un plébiscite au Soudan, après un délai déterminé. Dès que l'évacuation du Canal sera accomplie, nous pourrions édifier notre armée sur des bases solides et la conduire comme toute nation qui a une armée forte. Le temps est toujours du côté des Nations qui luttent. Nous n'avons donc pas à craindre une alliance avec l'Angleterre ou avec tout autre que l'Angleterre, car, nous pouvons nous allier, même, avec le diable, si nous sommes assez forts pour lui donner une giffle, le jour où il nous voudra du mal.

Quant à notre problème intérieur, il est facile à résoudre, bien qu'il soit assez compliqué. Il est compliqué, en effet, car, le pays était entre les mains de personnes qui ont tout acquis et qui n'ont rien laissé à la Nation. Par contre, la solution est facile si elle est confiée à un homme qui ne cherche pas à s'enrichir. Or, Ali Maher pacha n'est pas un millionnaire et n'a jamais trompé avec ceux qui ont fait des millions. Il lui appartient donc de donner sa personne comme exemple à nos riches. Peut-être quelques milliers de personnes seront-elles mécontentes; mais, par contre, 20 millions lui en seront grés.

Advertisement for SILVRALUM featuring a logo with a sun and the text 'à partir du Lundi 25 Février' and 'LA GRANDE MARQUE D'ARTICLES EN ALUMINIUM'. It lists various products and prices, including Casseroles, Marmites, and Moules.